

OUVERTURE TURE DES HOSTI- LITÉS

**CONTRIBUTION THÉÂTRALE À LA DESTRUCTION DU SYSTÈME
CAPITALISTE**

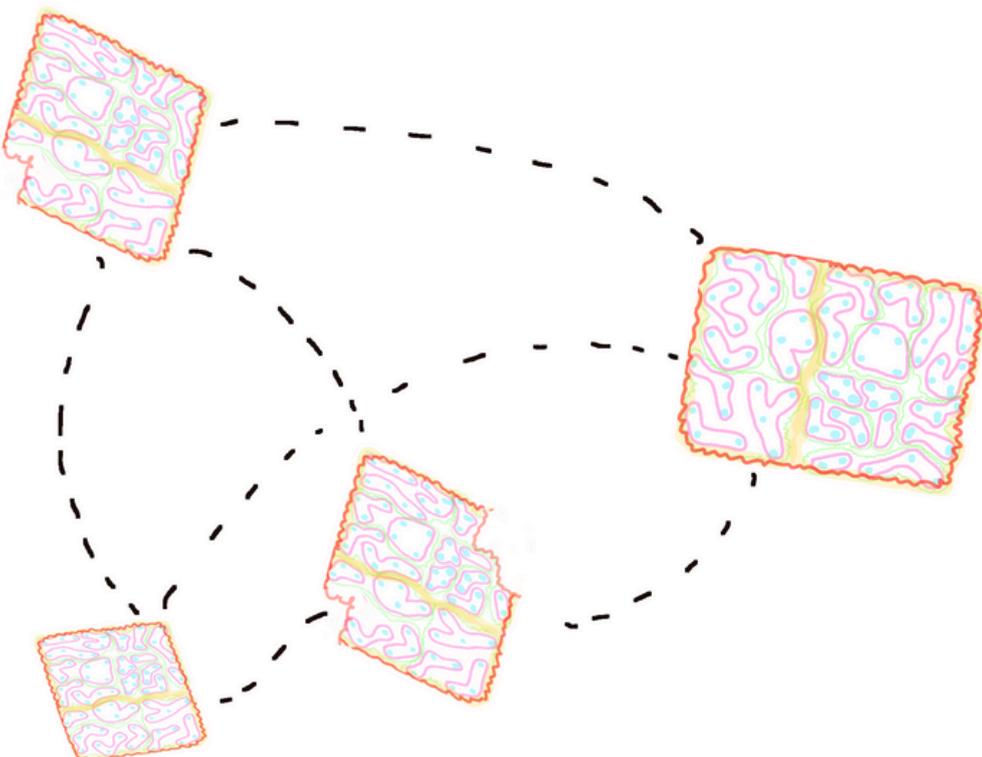


* Ici, quelque chose a été tenté
qui aurait pu changer
la direction de la ligne.

Marie Devroux
Création
12 → 23 Nov.

Sommaire

Synopsis	2
Équipe	4
Conditions de tournée.....	5
Biographies	6
Note d'intention	8 & 9
Contacts.....	12

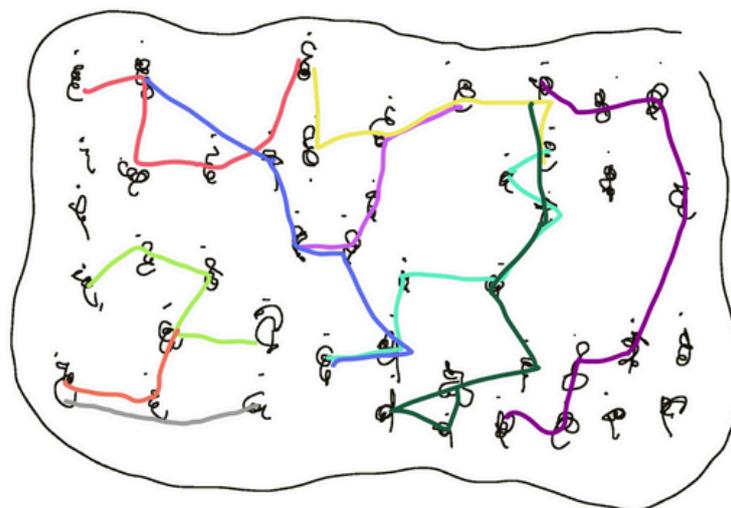


Synopsis

Sam est une jeune femme quelque peu désabusée : face à la complexité du monde, elle est saisie d'un profond sentiment d'impuissance. Mais elle ne se laisse pas faire, et décide de lutter contre cette apparente fatalité. Sous forme d'une conférence théâtralisée, elle déconstruit les obstacles mentaux qui l'empêchent d'imaginer un avenir radieux.

Soudain elle est projetée dans le futur. Elle rejoint un petit groupe d'individus qui, plongé·e·s dans un espace chaleureux et propice à l'expérimentation, imaginent ensemble les contours d'une société "émancipée". Au fil de leurs pérégrinations, ils et elles réinventent des mondes où les rapports de domination sont transformés, où les conflits sont gérés autrement, où les décisions sont prises de manière égalitaire.

Mais quelque chose semble avoir lieu en dehors du théâtre... Et si un changement social s'opérait dans le présent ? Et si les utopies dont nous rêvons, étaient réalisables ?



Équipe

Écriture collective

Mise en scène Marie Devroux

Avec Aminata Abdoulaye Hama, Leila Chaarani, Ferdinand Despy, Marie Devroux et Sasha Martelli

Collaboration à l'écriture, à la conception et à la recherche Ferdinand Despy

Collaboration à la mise en scène Hanna El Fakir

Assistanat technique Louise d'Ostuni

Dramaturgie Adeline Rosenstein

Création lumière Sybil Cabello

Création sonore Noée Voissart

Création graphique Martyna Zalalyte

Scénographie Louise Siffert

Création costume Milena Forest

Régie générale Jérémie Vanoost.

Remerciements Marie Alié, Valentina Azarov, Franck Barat, Jérôme Baschet, Ines Bellaches, Judith Bernard, Mathias Chanon-Varreau, Aline Fares, Bernard Friot, Carla Frick-Cloupet, Thibault Gomez, Violette Gillet, Faïza Hirach, Veronique Leroy, Audrey Mondoloni, Laura Raim, Philippe Reynaud, Raphael Schneider, Gabriel Sparti, Eric Toussaint, Damien Trapletti, Madeleine Camus, Edith Bertholet, Agnes, Tassos S. Anastassiadis, Nicolas Richen, Pablo Jupin, Michele de Luca, Ludivine Bantigny, les membres de Réseau Salarial.

Coproduction Le Rideau, la COOP asbl et Shelter Prod.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre.

Avec le soutien de Taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Factory, La Fabrique de Théâtre, Théâtre & Publics, la Chaufferie acte-1, le Varia, l'Escaut, le Corridor.

Production déléguée Le Rideau.

Conditions de tournée



©Alice Piemme

Cachet	<p>Sur demande.</p> <p>Le spectacle est reconnu par les tournées Art & Vie</p>
Equipe de tournée	8 personnes (5 interprètes, 2 régisseur-se-s, 1 chargée de diffusion)
Transport	<p>Voyage équipe : train/voiture/avion (devis sur demande)</p> <p>Voyage décor : camionnette (devis sur demande)</p> <p>Pour les transports hors Belgique, possibilité d'une prise en charge par WBI (sous réserve d'acceptation du dossier).</p>
Logement	<p>(+ de 100km de Bruxelles)</p> <p>7 chambres singles</p>
Défraiements	<p>Défraiements ou repas pris directement (7 personnes)</p> <p>Commission paritaire 304 ou tarifs Syndeac</p>
Droits d'auteurs	SACD/UNISONO
Montage	<p>J-1 pour représentation après 19h30</p> <p>J-2 pour représentation avant 19h30</p> <p>jauge 100 à 500</p>
Plateau	<p>10m d'ouverture au cadre</p> <p>9m de profondeur du cadre jusqu'au mur du fond</p> <p>5,5m de hauteur sous perche</p>

Mais déjà avant ça - pardon : j'ai dit plusieurs fois les mots "destruction/système/capitaliste", et peut-être que ça crée chez certain•e•s une sensation moyennement agréable.

Ce sont des mots un peu techniques, pas très poétiques, évoquant peut-être la mise en commun,

l'a... - attention je vais dire un gros mot - l'abolition de la propriété priv..

"oh non pas ça je suis pas venu•e au théâtre pour entendre encore une fois ce genre de..."

voilà, je fais l'hypothèse que ça peut produire chez certain•e•s un effet que j'ai subtilement surnommé l'effet : "ohnonpasça."

Alors, pour contrer cet effet, je propose, tout aussi subtilement, de remplacer les mots "destruction/système/capitaliste" par...

"Arrêter la Catastrophe".

Note d'intention

Face à la catastrophe écologique et aux injustices sociales qui traversent notre société, je suis partagée : une puissante colère me pousse à vouloir transformer le monde, mais dans le même temps, une voix intérieure me murmure “c’est trop compliqué !” et m’inhibe dans le moindre de mes mouvements. Dans cette tension, j’avance à tâtons à la recherche d’un autre chemin. Je me risque à imaginer d’autres possibles : des utopies concrètes susceptibles de me donner assez de force pour appréhender le futur.

Et si le théâtre était un espace privilégié pour tester de nouvelles possibilités ? Si c’était en déconstruisant une pensée catastrophiste et en produisant d’autres imaginaires qu’il était possible de dépasser les constats d’échecs et de travailler à construire des futurs émancipés ?

“Ouverture des hostilités” est une fiction, pleine de lucidité et d’espoir, qui ouvre sur des perspectives d’avenir et nous montre qu’un autre monde est possible. C’est un spectacle qui se pense comme un entraînement pour muscler nos imaginaires à la possibilité de changement. Son but est de nous faire sentir que non seulement nous sommes nombreux·euses à le désirer, mais prêt·e·s également à y travailler.

Dans le but d’aborder concrètement la notion d’utopie, le spectacle se structure en trois actes qui correspondent à trois types de théâtralité incarnant différents aspects de cette notion :

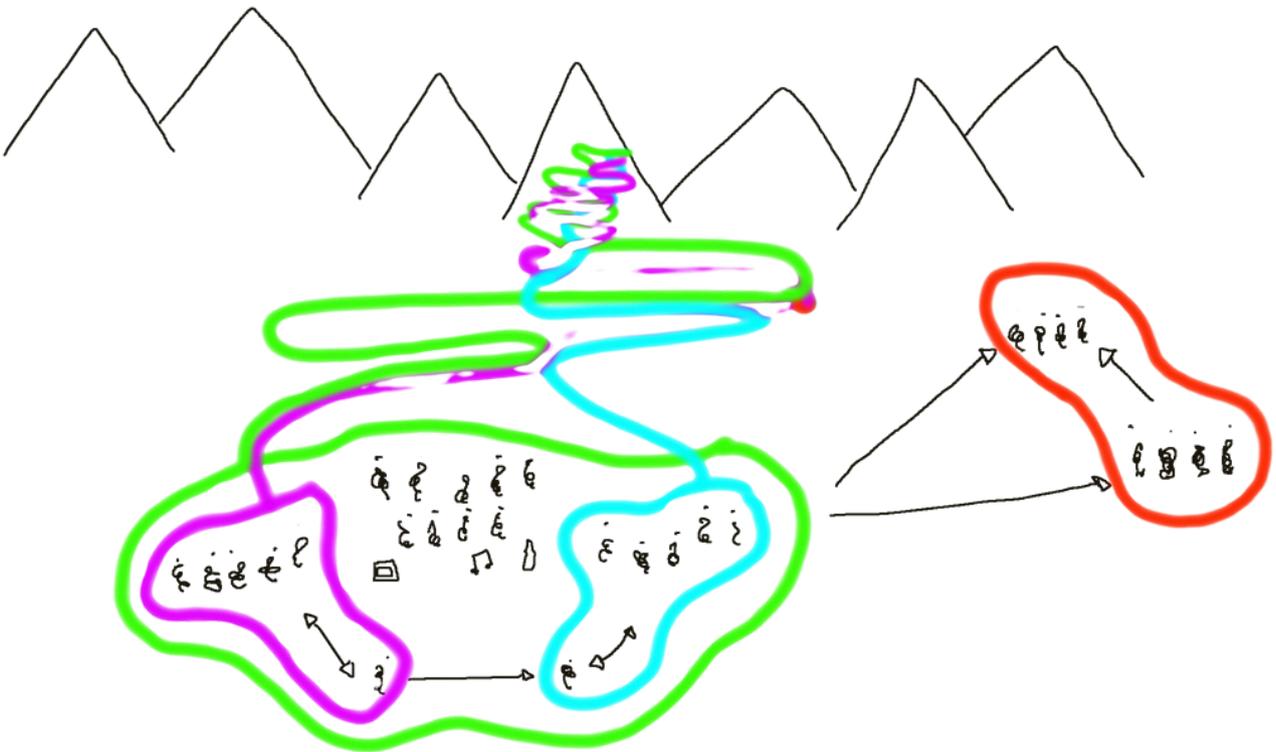
- un travail autour d’un imaginaire individuel, où l’on suit Sam, personnage qui déconstruit les représentations qu’elle se fait de certains concepts, comme l’Histoire ou l’Utopie, responsables chez elle d’un profond sentiment d’impuissance.
- le jeu, où Sam rejoint d’autres personnages. Ensemble, ils et elles expérimentent différents futurs “potentiels” et traversent des situations proches de celles de nos quotidiens mais dans une société qui se serait dotée d’outils et de modes de fonctionnements différents des nôtres.

- le reportage, où un personnage extérieur vient interrompre la représentation, et produit “en direct” un récit sur un changement qui pourrait avoir lieu dans le présent.

Dans ce spectacle, je cherche à faire se croiser, dans une apparente légèreté, une théâtralité poétique et des notions de sciences sociales. Pour approfondir cette dimension théorique, en binôme avec Ferdinand Despy, nous effectuons un travail de documentation. Nous cherchons à saisir, à travers des lectures, des interviews et des voyages de recherche (Chiapas, Athènes, Clavière), quels imaginaires émancipateurs sont en germe dans notre présent.

Consciente que les questions de transformation sociale sont des problématiques collectives qui s’inscrivent dans des contextes toujours singuliers, je suis vigilante à éviter toute démarche programmatique, ou à énoncer de fausses équivalences. Au contraire, j’envisage ces expériences du réel comme des sources d’inspiration qui viennent appuyer une écriture fictionnelle. Aussi, je m’amuse à tirer un trait entre le présent et le futur, cherchant à explorer de nouvelles potentialités, de nouveaux imaginaires.

Ainsi, dans ce spectacle, je cherche à explorer quels imaginaires - à la fois dans le champ des sciences sociales et dans celui de la fiction - il est possible de cultiver pour nous montrer à la hauteur des enjeux de notre temps.



Il arrive qu'au coeur d'une personne, les différents "je" pas toujours d'accord entre elleux, se confrontent. Une partie de soi lutte avec une nouveauté, ce qui amène l'individu à changer.

Parfois même au cours d'une seule représentation théâtrale !

Prenons maintenant cette personne. Imaginons, au début de la représentation, iel faisait partie du nous qui aime se complaire dans une existence égoïste, monotone, vide et mortifère...

Et disons, seulement 1h12 plus tard, après un combat interne majeur, changer.

Vous allez voir, c'est très subtil : voilà, iel a changé.

CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Sania TOMBOSOA SOLONDRAZANA

Chargée de diffusion

sania@lerideau.brussels

+32 (0)490 25 94 77

-  facebook.com/lerideau.brussels
-  instagram.com/lerideau.brussels
-  twitter.com/RideauTheatre
-  vimeo.com/user8670615
-  youtube.com/user/TheatreRideaudebxl